

ADOLESCENTS NON SCOLARISÉS



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

INSTITUT
de
STATISTIQUE
de l'UNESCO

UNESCO

L'acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a été adopté par 20 pays lors de la Conférence de Londres tenue en novembre 1945, et celui-ci est entré en vigueur le 4 novembre 1946. Actuellement, l'Organisation regroupe 193 États membres et sept membres associés.

Le but principal de l'UNESCO est de contribuer au maintien de la paix et de la sécurité dans le monde en resserrant, par l'éducation, la science, la culture et la communication, la collaboration entre nations, afin d'assurer le respect universel de la justice, de la loi, des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion, que la Charte des Nations Unies reconnaît à tous les peuples.

Pour remplir son mandat, l'UNESCO assume cinq fonctions principales : 1) les études prospectives sur l'éducation, la science, la culture et la communication en vue du monde de demain ; 2) le perfectionnement, la transmission et le partage des connaissances grâce à des activités de recherche, de formation et d'enseignement ; 3) les actions normatives visant à élaborer et à adopter des instruments internes et des recommandations statutaires ; 4) l'expertise, par le biais de la coopération technique, apportée aux États membres pour leurs politiques et projets de développement et 5) l'échange d'informations spécialisées.

Le siège social de l'UNESCO est situé à Paris en France.

Institut de statistique de l'UNESCO

L'Institut de statistique de l'UNESCO (ISU), qui forme le bureau statistique de l'UNESCO, agit comme organisation dépositaire de l'ONU de statistiques à l'échelle mondiale dans les domaines de l'éducation, de la science et de la technologie, de la culture et des communications.

L'ISU a été mis sur pied en 1999. Il a été créé pour améliorer le programme statistique de l'UNESCO et pour élaborer et diffuser en temps opportun des statistiques fiables, précises et pertinentes en matière politique qu'exigent les environnements social, politique et économique d'aujourd'hui, en constante évolution et de plus en plus complexes. L'ISU a son siège à Montréal au Canada.

Publié en 2010 par :

Institut de statistique de l'UNESCO
B.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal, Québec H3C 3J7
Canada

Tél : (1 514) 343-6880
Télec : (1 514) 343-5740
Courriel : publications@uis.unesco.org
<http://www.uis.unesco.org>

ISBN 978-92-9189-081-1
Ref: UIS/TD/09-07

©UNESCO-UIS 2010

Les auteurs assument la responsabilité du choix et de la présentation des faits contenus dans ce document et les opinions qui sont exprimées aux présentes n'émanent pas nécessairement de l'UNESCO et n'engagent pas l'Organisation.

Remerciements

Cette publication a été préparée par Michael Bruneforth et Peter Wallet de la Section des indicateurs et d'analyse de données de l'éducation de l'Institut de statistique de l'UNESCO (ISU).

Nous tenons à faire connaître notre appréciation aux collègues qui ont révisé la version préliminaire et nous ont fourni d'incalculables commentaires, incluant Saïd Belkachla, Amélie Gagnon, Friedrich Huebler, Albert Motivans et Juan Cruz Perusia.

La préparation des données présentées dans ce document relevait de la responsabilité de Ioulia Sementchouk.

Enfin, nous remercions Katja Frostell pour son expertise lors de la révision et de la mise en forme du texte de même que pour les conseils avisés fournis aux auteurs concernant la mise en page.

Table des matières

	Page
1. Justification.....	5
2. Méthodologie.....	7
3. Le nombre d'adolescents non scolarisés d'âge scolaire du premier cycle de l'enseignement secondaire	10
4. Inscription au premier cycle de l'enseignement secondaire obligatoire	16
Références.....	21

Liste de figures et tableaux

Figure 1. Répartition des programmes du premier cycle de l'enseignement secondaire selon la durée et la région, en se fondant sur CITÉ 97, 2007	9
Figure 2. Nombre total d'adolescents non scolarisés d'âge scolaire du premier cycle de l'enseignement secondaire (en milliers), par région, 2007.....	10
Figure 3. Proportion des enfants non scolarisés d'âge scolaire primaire et des adolescents d'âge scolaire du premier cycle du secondaire, par région, 1999 et 2007	13
Figure 4. Distribution des adolescents en âge scolaire du premier cycle du secondaire par niveau d'enseignement et région, 2007	15
Figure 5. Proportion des adolescents d'âge scolaire scolarisés et non scolarisés selon l'enseignement obligatoire, par région, 2007	17
Figure 6. Taux net de scolarisation au cours des deux dernières années de la scolarité obligatoire, 2007.....	19
Tableau 1. Enfants et adolescents non scolarisés en effectifs et en proportion de la population d'âge scolaire pour les niveaux primaire, premier cycle du secondaire et cycles combinés du secondaire, par région, 1999 et 2007.....	11
Tableau 2. Effectifs et proportions de filles non scolarisées d'âge scolaire du premier cycle de l'enseignement secondaire, par région, 2007	13

1. Justification

Alors que l'impulsion vers l'enseignement primaire universel (EPU) se maintient, les progrès substantiels obtenus à ce jour ont exercé des pressions accrues sur les systèmes d'enseignement secondaire. À ce titre, le besoin de mieux suivre l'exclusion des adolescents non scolarisés du premier cycle de l'enseignement secondaire s'affirme comme étant de plus en plus important (Banque mondiale, 2005, Lewin, 2006, Verspoor et al., 2008). Pendant que les pays s'efforcent d'être à la hauteur de leurs engagements internationaux et d'atteindre l'objectif de l'EPU d'ici 2015, le suivi de l'exclusion de l'enseignement post-primaire émerge comme de plus en plus pertinent aux niveaux national et international. Par conséquent, nous constatons une demande accrue d'indicateurs qui vont au-delà de la scolarisation des enfants d'âge scolaire primaire.

Il n'existe actuellement aucun indicateur internationalement reconnu pour l'enseignement post-primaire. L'objectif n° 3 de l'Éducation pour tous (ÉPT) énonce que les besoins d'apprentissage de tous les jeunes et adultes devraient être satisfaits grâce à un accès équitable à des programmes appropriés d'enseignement et de compétences nécessaires dans la vie courante (UNESCO, 2000). Bien que peu de doutes subsistent à l'effet que les écoles (à savoir l'enseignement de niveau secondaire et supérieur) constituent un endroit où débute l'atteinte de cet objectif, d'autres environnements d'apprentissage peuvent également en offrir la possibilité. En général, le suivi de l'exclusion au niveau secondaire demeure important en ce qui concerne cet objectif si l'on veut quantifier le nombre de personnes non scolarisées et qui nécessitent des formes alternatives en matière d'enseignement.

La plupart des pays ont souscrit des engagements considérablement plus ambitieux que les objectifs internationaux et ont, à divers degrés, rendu obligatoire la fréquentation de l'enseignement post-primaire (UNESCO-ISU, 2009a). Par exemple, les objectifs régionaux de l'Éducation pour tous (EPT) en Amérique latine mentionnent explicitement l'objectif d'extension de la scolarité obligatoire (UNESCO, 2000, p. 36), alors que les États arabes ont souscrit à une déclaration afin de s'assurer de rendre obligatoire l'éducation de base (UNESCO, 2000, p. 51). La surveillance internationale sera soumise à d'intenses pressions quant au fait de tenir les pays responsables de ces objectifs.

Ce document présente les nouvelles estimations, à l'échelle mondiale, régionale et nationale, des adolescents non scolarisés au premier cycle de l'enseignement secondaire. Il examine les progrès enregistrés au niveau de la diminution des niveaux d'exclusion depuis 1999, en particulier en ce qui concerne les disparités entre les sexes. Il analyse aussi comment la participation au premier cycle de l'enseignement secondaire est, de plus en plus, reconnue comme faisant partie de la scolarité obligatoire.

Afin d'élaborer un meilleur consensus sur les indicateurs relatifs aux adolescents non scolarisés d'âge scolaire secondaire, nous aurons besoin d'une considération accrue et de renseignements supplémentaires d'organismes nationaux et internationaux de données statistiques et d'autres intervenants. Ce document présente un premier pas vers cet objectif.

Encadré n° 1. L'estimation du nombre d'adolescents non scolarisés

Comparativement aux chiffres de l'ISU présentés dans ce rapport, des estimations considérablement plus élevées du nombre des adolescents non scolarisés d'âge scolaire du premier cycle de l'enseignement secondaire ont récemment été publiées par la Banque mondiale (Mertauagh, Jimenez et Patrinos, 2009) et par le G8 (G8 Education Experts, 2009).

Les auteurs de la Banque mondiale ont estimé, qu'en 2005, on comptait 118,7 millions d'adolescents non scolarisés d'âge scolaire du premier cycle de l'enseignement secondaire. Bien que le document ne divulgue pas les détails de ses méthodes de calcul, le chiffre semble se fonder sur l'hypothèse que la proportion des étudiants au-delà de l'âge scolaire du premier cycle de l'enseignement secondaire est identique à celle de l'enseignement primaire. En d'autres mots, il semblerait que le nombre d'adolescents non scolarisés d'âge scolaire du premier cycle de l'enseignement secondaire aurait été calculé en utilisant le Taux net de scolarisation (TNS) du niveau primaire d'un pays. Cela peut susciter des surestimations puisque, habituellement, les TNS chutent aux niveaux supérieurs d'enseignement. En outre, celui-ci compte les adolescents qui fréquentent l'école primaire (ou des niveaux autres que le premier cycle de l'enseignement secondaire) comme étant non scolarisés.

Dans le rapport des experts en matière d'éducation de 2009 du G8 (G8 Education Experts, 2009), on retrouve le chiffre fréquemment cité de 266 millions d'adolescents non scolarisés. Selon les auteurs, ce chiffre recouvre à la fois les premier et deuxième cycles de l'enseignement secondaire. En sus des différences quant à la définition du mot « adolescents », les calculs du G8 se fondent sur une population mondiale déclarée d'âge scolaire secondaire de 782 millions d'individus et sur un taux brut de scolarisation (TBS) mondial de 66 % en 2006. Tel que consigné dans le présent document, on constate la présence de fortes limites conceptuelles et techniques à résoudre quant à l'élaboration d'une mesure politiquement fiable et pertinente de la jeunesse non scolarisée d'âge scolaire du deuxième cycle de l'enseignement secondaire.

Dans ces deux approches, les estimations comptent les enfants d'âge scolaire secondaire qui sont inscrits aux niveaux d'enseignement primaire ou d'enseignement supérieur comme étant non scolarisés. Le nombre d'adolescents d'âge scolaire du premier cycle de l'enseignement secondaire inscrits à l'école primaire totalise 67 millions de jeunes gens, alors qu'un nombre inférieur d'adolescents d'âge scolaire du premier cycle de l'enseignement secondaire sont inscrits au deuxième cycle de l'enseignement secondaire (ou au niveau post-secondaire). En les incluant dans le nombre total d'adolescents non scolarisés, cela donne lieu à une surestimation, en particulier dans les pays où l'on constate des taux élevés de participation élevés. De toute évidence, les enfants au-delà de l'âge scolaire de l'enseignement primaire présentent un défi considérable sur le plan éducatif. Toutefois, confondre les données sur ce groupe avec celles des étudiants véritablement exclus de l'enseignement peut ouvrir la voie à des conclusions erronées au sujet du nombre d'enfants et d'adolescents non scolarisés et, éventuellement, susciter une politique éducative erronée

2. Méthodologie

Lorsqu'il est question de mettre au point des indicateurs sur les adolescents non scolarisés, il y a lieu de prendre en considération un certain nombre de facteurs. En premier lieu, les indicateurs se doivent d'être définis en faisant appel à des données existantes et en misant sur une définition comparable des adolescents non scolarisés, puisque la comparabilité d'un pays à un autre reste l'une des exigences les plus importantes en ce qui concerne la production de statistiques internationales. Deuxièmement, les indicateurs devraient compléter les données sur les enfants non scolarisés au niveau de l'enseignement primaire et non faire en sorte que les mêmes enfants et adolescents soient comptés deux fois, à deux niveaux différents d'enseignement.

Ce document porte son regard sur une portion spécifique de la population des adolescents, à savoir ceux qui sont d'âge scolaire du premier cycle de l'enseignement secondaire. Pour pouvoir suivre de près les adolescents non scolarisés, il nous faut des données fiables et complètes en fonction de l'âge pour tous les niveaux d'enseignement auxquels le groupe-cible devrait être inscrit. Cela comprend à la fois les niveaux d'enseignement inférieurs et supérieurs d'enseignement. Toutefois, actuellement, nombreux sont les pays qui ne peuvent pas fournir des données consistantes de scolarisation pour les programmes de formation professionnelle et technique du deuxième cycle de l'enseignement secondaire ou de l'enseignement post-secondaire. De surcroît, de nombreux sont les adolescents d'âge scolaire du deuxième cycle de l'enseignement secondaire qui sont déjà inscrits à des études de niveau post-secondaire non supérieur. À ce titre, il est présentement impossible d'espérer pouvoir obtenir un portrait complet des adolescents non scolarisés d'âge scolaire du deuxième cycle de l'enseignement secondaire.

Un terme clairement défini n'existe pas actuellement pour ce groupe d'âge. En général, les enfants inscrits au premier cycle de l'enseignement secondaire se situent dans une tranche d'âge d'environ 10 à 15 ans. Bien que selon les Nations Unies, la « jeunesse » se définisse comme une population âgée de 15 à 24 ans (ONU, 2009a), l'« adolescence » est fréquemment définie par divers organismes de l'ONU comme recoupant une population âgée de 10 à 19 ans, ce qui résume de façon plus précise les premier et deuxième cycles de l'enseignement secondaire (ONU, 2009b, UNICEF, 2002, OMS, 2009).

Pour ces motifs, l'analyse suivante se sert principalement du terme « adolescents non scolarisés » plutôt que de celui de « jeunes non scolarisés ». En outre, le concept d'adolescents non scolarisés qui est défini dans ce rapport assimile les quatre définitions suivantes, lesquelles se chevauchent partiellement :

- i. l'exclusion des adolescents d'âge scolaire officiel du premier cycle de l'enseignement secondaire (en nombre absolu et en tant que proportion) ;
- ii. l'exclusion de la scolarité obligatoire (dans un certain nombre de pays, l'enseignement obligatoire n'englobe que le groupe d'âges du primaire) ;
- iii. l'exclusion des deux dernières années de la scolarité obligatoire par pays ; et
- iv. l'exclusion par groupe d'âges.

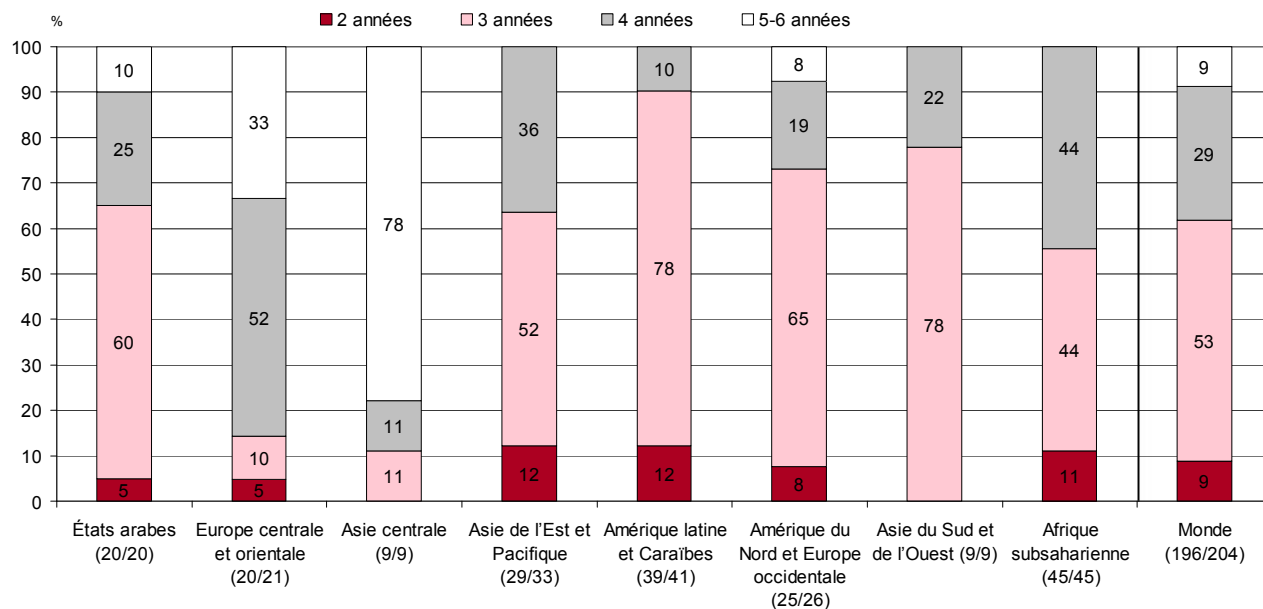
Pour dire les choses plus clairement, le terme « adolescents non scolarisés » ne vise pas uniquement les adolescents qui se situent en-dehors du niveau d'enseignement approprié à leur âge (c.-à-d. l'âge des premier et deuxième cycles du secondaire). Le terme indique plutôt les adolescents qui, de toute évidence, sont non scolarisés, ce qui signifie qu'ils sont ni inscrits au premier cycle de l'enseignement secondaire ni à tout autre niveau d'enseignement, typiquement au niveau primaire.

Le calcul du nombre absolu d'adolescents non scolarisés pose des problèmes de comparabilité entre les pays, étant donné les différences au niveau de la durée du programme et, conséquemment, à celui du nombre de cohortes (ou années d'études) incluses. Par exemple, il est possible que deux pays possédant des populations d'âge scolaire semblables et des taux de scolarisation spécifiques à l'âge (p. ex. TNS) affichent des chiffres absolus considérablement différents pour les adolescents non scolarisés. Comme cela a été expliqué, la différence réside dans la variation de la durée. Par exemple, si l'on prend pour acquis que la population et les taux de participation sont égaux, un pays offrant quatre ans d'enseignement secondaire au premier cycle pourrait se retrouver, en ce qui concerne les adolescents non scolarisés, avec une estimation deux fois plus importante qu'un autre pays disposant d'un programme d'une durée prévue de deux ans.

Outre la variabilité de la durée, la confusion qui entoure la comparabilité d'un pays à un autre est encore approfondie par la communication des données propres à l'âge dans la mesure où elles se rapportent au niveau d'enseignement. Par exemple, alors que dans certains pays, dotés de programmes courts de niveau d'enseignement primaire (quatre ans ou moins), les enfants de dix ans non scolarisés apparaissent dans les statistiques relatives au premier cycle de l'enseignement secondaire, ils sont, dans la plupart des autres pays, comptés au niveau primaire. Lorsque l'on compare des pays ou des régions d'Asie centrale et d'Europe centrale et orientale, où de nombreux pays disposent de programmes d'enseignement primaire de courte durée et, par voie de conséquence, des programmes de l'enseignement secondaire de premier cycle plus longs, il y a lieu d'utiliser cette variable avec prudence. Ici, la majorité des pays (plus de 85 %) offrent des programmes d'une durée de quatre ans ou plus. En revanche, 90 % des pays d'Amérique latine et Caraïbes disposent de programmes de trois ans ou moins.

Tel qu'illustré à la **figure 1**, la durée du premier cycle de l'enseignement secondaire varie de deux à six ans ou, en d'autres mots, elle englobe de deux à six cohortes démographiques au cours d'une année scolaire. La majorité des pays (108 sur 204 ou 53 %) disposent d'un enseignement secondaire de premier cycle d'une durée de trois ans. Ajoutés aux pays offrant un programme d'une durée de quatre ans, ils représentent alors 82 % (168 sur 204) des pays à l'échelle mondiale. Il importe de prendre ce facteur en compte lorsque l'on procède à des comparaisons transnationales car les valeurs de l'indicateur changent d'une cohorte à une autre ou d'une année d'études à une autre. Par exemple, il s'avère courant pour les taux de participation, tels que le TBS ou le TNS, de diminuer pour les années d'études supérieures.

Figure 1. Répartition des programmes du premier cycle de l'enseignement secondaire selon la durée et la région, en se fondant sur CITÉ 97, 2007



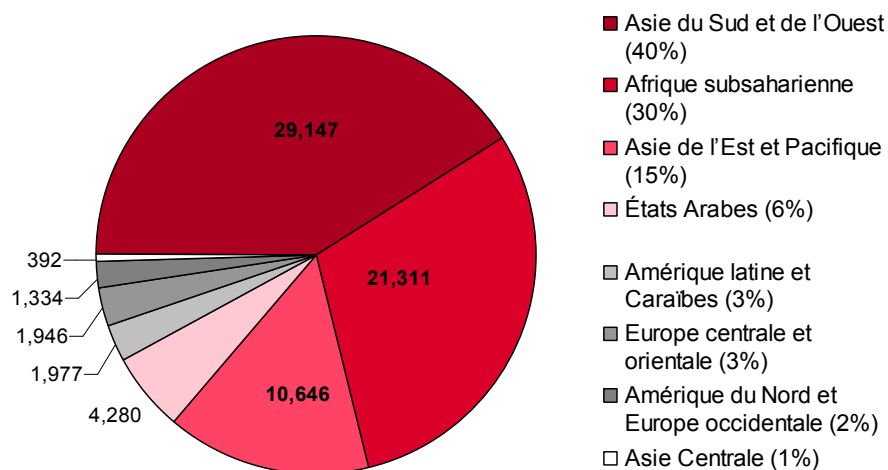
Note: Les chiffres apparaissant entre parenthèses sous les noms des régions représentent le nombre de pays qui rapportent des données sur le nombre total de pays qui composent la région.

Source: Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO, 2009.

3. Le nombre d'adolescents non scolarisés d'âge scolaire du premier cycle de l'enseignement secondaire

Il y a environ 71 millions d'adolescents non scolarisés d'âge scolaire du premier cycle de l'enseignement secondaire¹ qui sont exclus de tout niveau d'enseignement². Selon la **figure 2**, la majorité d'entre eux se retrouve en Asie du Sud et de l'Ouest (40 %) et en Afrique subsaharienne (30 %). Ces deux régions représentent un total combiné de 70 % de tous les adolescents non scolarisés de ce groupe d'âges. Il en existe aussi un nombre important en Asie de l'Est et Pacifique (15 %) et, dans une moindre mesure, dans les États arabes (6 %). Il s'agit là d'un contraste frappant par rapport à l'Amérique latine et les Caraïbes, à l'Europe centrale et orientale, à l'Asie centrale, de même qu'à l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale, où le nombre d'adolescents non scolarisés pour chaque région compte pour 3 % ou moins du total mondial.

Figure 2. Nombre total d'adolescents non scolarisés d'âge scolaire du premier cycle de l'enseignement secondaire (en milliers), par région, 2007



Source : Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO, 2009.

Le nombre absolu d'adolescents non scolarisés par région illustre à quel endroit se situent les besoins globaux les plus exigeants. À titre de comparaison, la proportion des adolescents non scolarisés d'âge scolaire du premier cycle de l'enseignement secondaire exprimée en pourcentage de la population de cet âge fournit des renseignements sur les défis relatifs auxquels les régions sont confrontées. Par exemple, alors que l'Asie du Sud et de l'Ouest affirme compter le nombre le plus important d'adolescents non scolarisés au premier cycle de l'enseignement secondaire, l'Afrique subsaharienne revendique, avec 37 %, une proportion plus élevée d'adolescents non scolarisés, en comparaison avec 27 % pour l'Asie du Sud et de l'Ouest (voir **Tableau 1**).

¹ Pour chaque pays, l'âge scolaire du premier cycle de l'enseignement secondaire est défini comme étant l'âge qui correspond au premier cycle de l'enseignement secondaire tel que défini par la *Classification internationale type de l'éducation 1997* (CITÉ 97).

² Le nombre d'adolescents non scolarisés est calculé à l'aide des données démographiques les plus récentes de la Division de la population des Nations Unies (2007) et du taux net ajusté de scolarisation (TNAS) calculé par l'ISU.

En outre, alors que les adolescents non scolarisés d'âge du premier cycle d'enseignement secondaire en Asie de l'Est et Pacifique constituent, en chiffres absolus, le troisième plus important groupe parmi toutes les régions, la proportion régionale des adolescents exclus des écoles totalise 10 %. En comparaison, cette proportion double (20 %) dans le cas des États arabes.

Table 1. Enfants et adolescents non scolarisés en effectifs et en proportion de la population d'âge scolaire pour les niveaux primaire, premier cycle du secondaire et cycles combinés du secondaire, par région, 1999 et 2007

1999	Enseignement primaire		Premier cycle de l'enseignement secondaire		Primaire et premier cycle de l'enseignement secondaire		
	Région	Effectifs (000)	Proportion (%)	Effectifs (000)	Proportion (%)	Effectifs (000)	Proportion (%)
	États arabes	7 980	20,3	5 120	26,4	13 100	22,3
	Europe centrale et orientale	2 036	8,0	4 310	16,1	6 346	12,1
	Asie Centrale	464	6,6	1 056	12,9	1 520	10,0
	Asie de l'Est et Pacifique	5 992	3,1	20 149	18,0	26 141	8,6
	Amérique latine et Caraïbes	3 538	6,1	4 124	11,5	7 662	8,2
	Amérique du Nord et Europe occidentale	1 420	2,8	m	m	m	m
	Asie du Sud et de l'Ouest	38 594	22,1	36 443	37,1	75 037	27,5
	Afrique subsaharienne	45 012	42,9	22 942	48,7	67 954	44,7
	Monde	105 035	16,0	98 364	26,0	203 399	19,7

2007	Enseignement primaire		Premier cycle de l'enseignement secondaire		Primaire et premier cycle de l'enseignement secondaire		
	Région	Effectifs (000)	Proportion (%)	Effectifs (000)	Proportion (%)	Effectifs (000)	Proportion (%)
	États arabes	5 752	13,9	4 280	19,5	10 032	15,8
	Europe centrale et orientale	1 551	7,0	1 945	9,6	3 497	8,3
	Asie Centrale	270	4,8	392	4,9	663	4,8
	Asie de l'Est et Pacifique	9 039	5,2	10 646	10,0	19 685	7,0
	Amérique latine et Caraïbes	2 988	5,1	1 976	5,5	4 965	5,3
	Amérique du Nord et Europe occidentale	1 931	3,8	1 333	4,3	3 264	4,0
	Asie du Sud et de l'Ouest	18 031	10,2	29 147	27,3	47 178	16,6
	Afrique subsaharienne	32 225	25,8	21 311	36,8	53 536	29,3
	Monde	71 791	11,0	71 033	18,3	142 824	13,7

Note: Le nombre d'enfants non scolarisés d'âge scolaire primaire et d'adolescents non scolarisés a été calculé en se fondant sur le taux net ajusté de scolarisation (TNAS).

Source: Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO, 2009.

Outre les 71 millions d'adolescents non scolarisés d'âge du premier cycle de l'enseignement secondaire, on retrouve environ 72 millions d'enfants non scolarisés d'âge scolaire primaire. Toutefois, il y a lieu de noter que ces taux ne sont pas comparables étant donné que l'enseignement primaire dure habituellement plus longtemps et qu'il comporte, conséquemment, un nombre supérieur de cohortes d'âge.

Ces chiffres pourvoient une première démonstration à l'effet que l'exclusion du premier cycle de l'enseignement secondaire demeure plus caractéristique, à l'échelle mondiale, que ne l'est celle de l'enseignement primaire. En réalité, le tableau 1 nous dévoile que, malgré le fait que 11 % des enfants d'âge scolaire primaire restent non scolarisés à l'échelle mondiale, ce sont 18 % des adolescents en âge du premier cycle de l'enseignement secondaire qui, aussi, se retrouvent aussi privés d'enseignement. Cette conclusion est reproduite dans toutes les régions à des degrés divers; toutefois, les différences les plus sensibles sont observées en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud et de l'Ouest où l'écart totalise, respectivement, plus de 10 et 15 points de pourcentage.

Depuis l'engagement souscrit par les gouvernements envers les objectifs de l'EPT, le pourcentage à l'échelle mondiale d'adolescents non scolarisés qui ne sont inscrits à aucun niveau d'enseignement a chuté de 25 % à 18 % entre 1999 et 2007, ce qui représente une diminution relative de 28 % (voir **figure 3**). Une baisse du pourcentage est survenue dans chaque région, et c'est l'Asie centrale qui rapporte la chute la plus prononcée avec une baisse de plus de 50 %. On notera cependant qu'en 1999, sa proportion d'adolescents non scolarisés était substantiellement moins élevée (13 %) que dans de nombreuses autres régions.

Les régions où l'on retrouvait, en 1999, une proportion initiale fortement supérieure, incluant l'Afrique subsaharienne, l'Asie du Sud et de l'Ouest et les États arabes, ont également affiché, pour la même période, des chutes respectives de 11 %, 10 % et 7 %. Bien que ces trois régions aient grandement diminué leurs chiffres absolus d'adolescents non scolarisés, elles sont confrontées au défi le plus important, c'est-à-dire de s'assurer que tous les adolescents soient inscrits au premier cycle de l'enseignement secondaire. Il y a lieu de souligner que ces mêmes régions ont connu une rapide croissance démographique naturelle au cours de cette période (1999-2007), ce qui rend encore plus difficile de réduire le nombre d'adolescents privés d'une fréquentation scolaire.

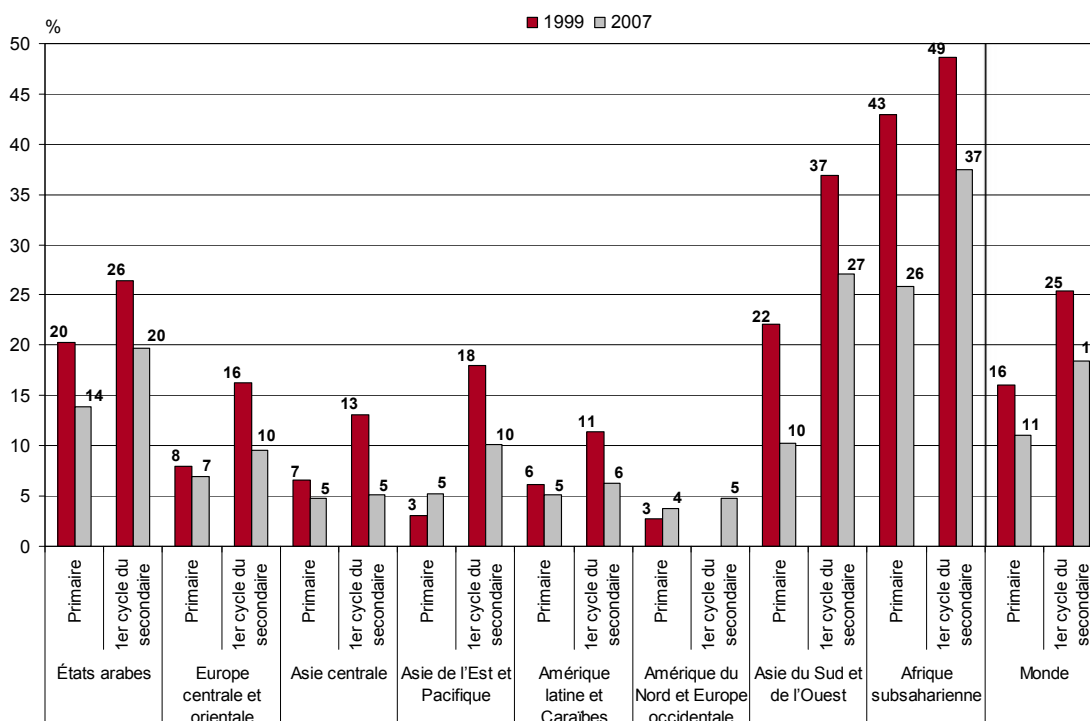
En revanche, d'autres régions, à savoir l'Europe centrale et orientale, l'Asie de l'Est et Pacifique et l'Asie centrale, ont vu leur population baisser entre 1999 et 2007, alors que leur proportion d'adolescents non scolarisés chutait. En d'autres mots, ces régions ne subissaient aucune pression à l'effet de créer plus de places dans les écoles; elles se voyaient plutôt offrir l'occasion unique de s'assurer que les sièges laissés vacants dans les écoles soient appropriés par des adolescents non scolarisés.

Les proportions d'enfants et d'adolescents non scolarisés ont diminué entre 1999 et 2007. Toutefois, les taux de diminution varient selon les régions. Au cours de cette période, la proportion des enfants non scolarisés d'âge scolaire primaire a chuté presque deux fois plus rapidement que la proportion des adolescents d'âge scolaire du premier cycle de l'enseignement secondaire en Asie du Sud et de l'Ouest et en Afrique subsaharienne. Ces régions présentaient les proportions globales les plus élevées d'enfants non scolarisés d'âge scolaire primaire, mais des efforts considérables ont été consentis afin d'atteindre l'EPU.

Pendant ce temps, dans la plupart des autres régions, à savoir l'Europe centrale et orientale, l'Asie centrale, l'Asie orientale et Pacifique et l'Amérique latine et Caraïbes, la proportion des adolescents non scolarisés d'âge du premier cycle de l'enseignement secondaire a diminué beaucoup plus rapidement que celui des enfants non scolarisés. Dans ces régions, la proportion des enfants non scolarisés d'âge scolaire primaire se situait, et elle s'y maintient, en deçà de 10 %, alors que subsistent des défis de taille en ce qui concerne la gestion du nombre d'adolescents non scolarisés d'âge du premier cycle de l'enseignement secondaire.

Dans les États arabes, le taux de diminution des élèves d'âge scolaire primaire et du premier cycle de l'enseignement secondaire se compare aux taux mondiaux qui totalisent, respectivement, 31 % et 27 %.

Figure 3. Proportion des enfants non scolarisés d'âge scolaire primaire et des adolescents d'âge scolaire du premier cycle du secondaire, par région, 1999 et 2007



Source: Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO, 2009.

À l'échelle mondiale, les filles sont davantage exclues des écoles que les garçons. Selon le **tableau 2**, 54 % des adolescents non scolarisés dans le monde d'âge scolaire du premier cycle du secondaire sont de sexe féminin. Cependant, on retrouve de substantielles variations d'une région à une autre et entre les pays qui composent une même région. Dans les États arabes, les filles comptent pour près de 59 % de tous les adolescents non scolarisés d'âge scolaire du premier cycle de l'enseignement secondaire. Au sein de cette région, l'Égypte, le Yémen et l'Iraq rapportent des pourcentages très élevés d'adolescentes non scolarisées, lesquels totalisent respectivement 82 %, 64 % et 61 %.

Table 2. Effectifs et proportions de filles non scolarisées d'âge scolaire du premier cycle de l'enseignement secondaire, par région, 2007

2007	Enseignement primaire		Premier cycle de l'enseignement secondaire		Primaire et premier cycle de l'enseignement secondaire	
	Effectifs (000)	Proportion (%)	Effectifs (000)	Proportion (%)	Effectifs (000)	Proportion (%)
États arabes	3 520	61,2	2 345	58,5	5 866	60,1
Europe centrale et orientale	802	51,7	823	56,7	1 625	54,1
Asie Centrale	156	57,6	181	59,8	337	58,8
Asie de l'Est et Pacifique	4 357	48,2	4 946	47,9	9 302	48,1
Amérique latine et Caraïbes	1 483	49,6	904	48,0	2 387	49,0
Amérique du Nord et Europe occidentale	850	44,0	594	45,0	1 444	44,4
Asie du Sud et de l'Ouest	10 388	57,6	16 513	55,2	26 901	56,1
Afrique subsaharienne	17 599	54,5	12 152	55,9	29 711	55,1
Monde	39 144	54,5	38 458	54,2	77 572	54,4

Source: Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO, 2009.

Les filles forment également la majorité des adolescents non scolarisés d'âge scolaire du premier cycle de l'enseignement secondaire d'Europe centrale et orientale et d'Asie centrale (respectivement 57 % et 60 %). Une fois de plus, de substantiels écarts apparaissent entre les pays de ces régions. Par exemple, les filles représentent 80 % des adolescents non scolarisés d'âge scolaire du premier cycle de l'école secondaire en Turquie mais seulement 44 % et 41 % en Fédération de Russie et en Arménie.

Alors que les proportions régionales de garçons et de filles non scolarisés demeurent relativement égales en Asie de l'Est et Pacifique et en Amérique latine et Caraïbes, on note des variations d'un pays à un autre. Par exemple, 58 % des adolescents non scolarisés sont des filles au Cambodge et au Laos, alors que ce pourcentage n'atteint que 33 % aux Philippines, où les garçons sont moins susceptibles d'être inscrits à l'école.

En Amérique du Nord et Europe occidentale, la population non scolarisée totale est généralement très faible pour tous les pays. Quoi qu'il en soit, dans la plupart de la région, les adolescents non scolarisés regroupent majoritairement des garçons.

En Asie méridionale et occidentale, la majorité des adolescents non scolarisés en âge scolaire du premier cycle de l'enseignement secondaire sont des filles en Inde (56 %) ³ et au Pakistan (60 %), alors qu'elles se retrouvent minoritaires au Bangladesh (44 %) et dans la République islamique d'Iran (45 %).

Enfin, dans la vaste majorité des pays qui composent l'Afrique subsaharienne, les adolescentes sont plus fréquemment non scolarisées que les garçons (50 % à 65 %). L'Afrique du Sud, Maurice et le Lesotho font bande à part, alors que les filles composent, respectivement, des pourcentages de 41 %, 40 % et 25 % des adolescents non scolarisés d'âge scolaire du premier cycle de l'enseignement secondaire.

Élèves d'âge scolaire du premier cycle du secondaire inscrits au niveau primaire

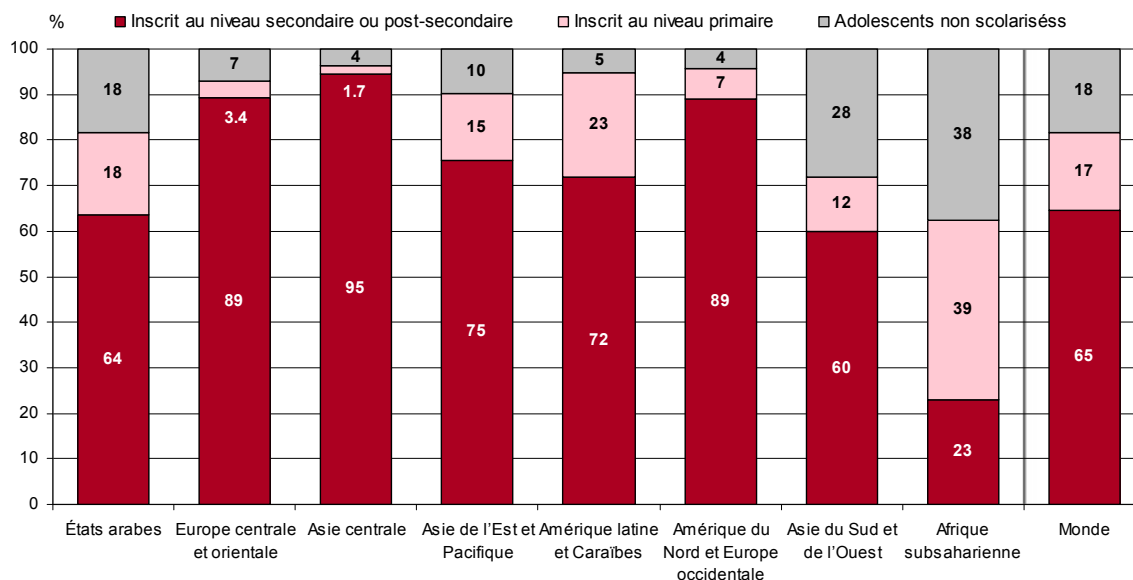
La mesure utilisée dans le cadre de ce rapport effectue un décompte des adolescents qui ne sont inscrits à aucun niveau d'éducation et, en tant que tel, elle ne prend pas en compte ceux qui sont inscrits à d'autres niveaux (p. ex. les élèves d'âge scolaire du premier cycle du secondaire inscrits aux programmes de niveau primaire ou même de deuxième cycle du secondaire). Il s'agit là d'une distinction importante étant donné que l'inscription à un niveau inférieur d'enseignement mesure une autre forme de non-participation.

Tel qu'illustré à la **figure 4**, 18 % des adolescents d'âge scolaire du premier cycle de l'enseignement secondaire sont non scolarisés à l'échelle mondiale. Toutefois, cela ne signifie pas que le 82 % restant reçoit un enseignement secondaire de premier cycle. La figure 4 révèle que 17 % de ces adolescents sont toujours inscrits à l'enseignement primaire. Dans le cas de la région de l'Afrique subsaharienne, cette proportion grimpe à 40 % et seule une minorité (23 %) de tous les adolescents d'âge scolaire du premier cycle du secondaire y sont dans les faits inscrits. À 2 %, l'Asie centrale affiche le plus faible pourcentage d'adolescents en âge scolaire du premier cycle du secondaire qui sont inscrits à l'école primaire.

³ En Inde, 48 % de la population totale âgée de 10 à 15 est de sexe féminin.

Par opposition à l'Afrique subsaharienne, la non-participation observée au premier cycle de l'enseignement secondaire en Asie du Sud et de l'Ouest est principalement attribuable à des adolescents non scolarisés (28 %) plutôt que d'être inscrits au niveau primaire (12 %).

Figure 4. Distribution des adolescents en âge scolaire du premier cycle du secondaire par niveau d'enseignement et région, 2007



Source: Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO, 2009.

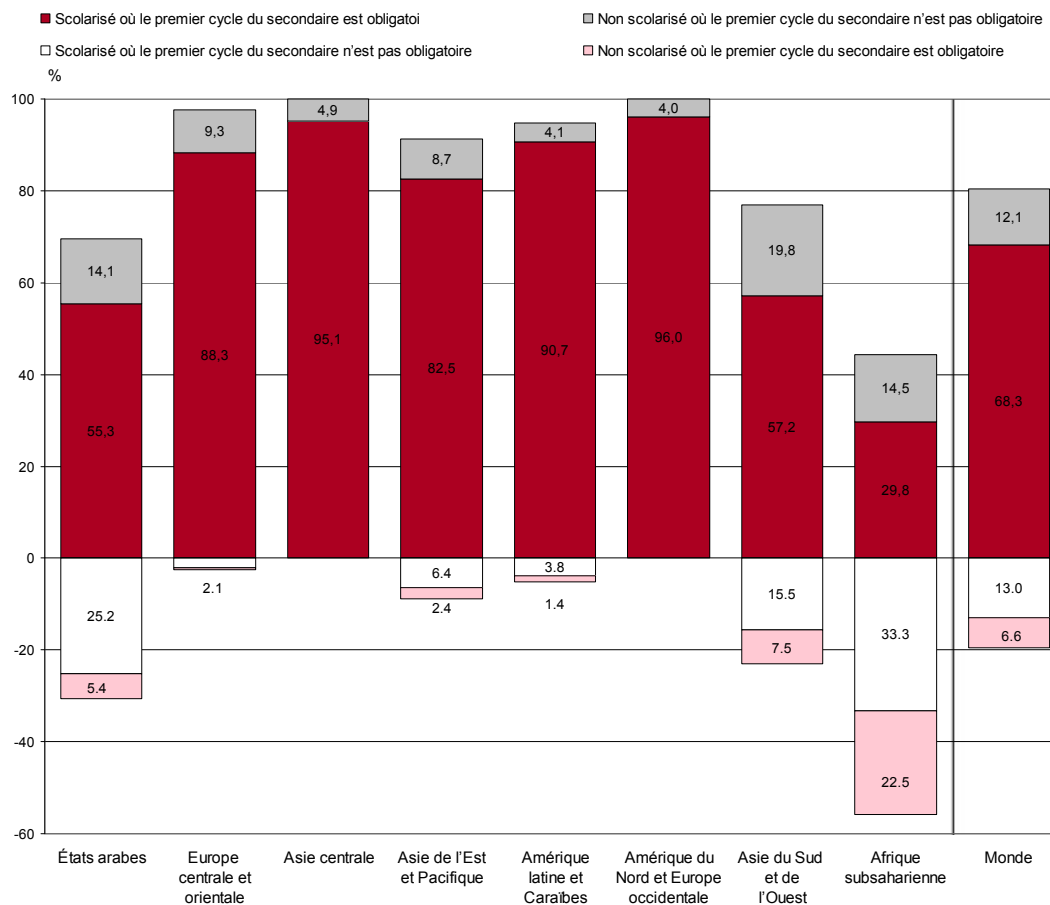
4. Inscription au premier cycle de l'enseignement secondaire obligatoire

Une autre perspective sur l'adolescence non scolarisée peut être obtenue en examinant les pays où la scolarité du premier cycle de l'enseignement secondaire est obligatoire. Par enseignement obligatoire ou « scolarité obligatoire », on entend le nombre d'années d'études durant lesquelles les enfants et les adolescents sont légalement tenus de fréquenter l'école (UNESCO-ISU, 2009b). On estime que près de 90 % des pays dans le monde disposent de règlements ayant force de loi obligeant les enfants à fréquenter l'école (ISU, 2009a). Bien que la promulgation de dispositions législatives sur la scolarité obligatoire n'assure pas nécessairement une scolarisation accrue, elle procure tout de même une importante condition de réalisation et démontre une intention de la part des pays à offrir à tous les enfants un accès à l'éducation (Benavot et Resnik, 2006).

La **figure 5** montre que 80 % de tous les adolescents d'âge scolaire du premier cycle du secondaire vivent dans des pays où ce niveau d'enseignement est obligatoire. Cependant, malgré un premier cycle d'enseignement secondaire obligatoire, 68 % sont scolarisés et 12 % ne le sont pas.

La région de l'Asie du Sud et de l'Ouest présente la proportion la plus élevée (20 %) d'enfants non scolarisés d'âge scolaire du premier cycle de l'enseignement secondaire dans les pays où cette fréquentation est obligatoire. L'Afrique subsaharienne et les États arabes affichent des proportions élevées, soit respectivement environ 15 % et 14 %. Par opposition, en Amérique du Nord et Europe occidentale, en Asie centrale ainsi qu'en Amérique latine et les Caraïbes, ce sont moins de 5 % des adolescents qui sont non scolarisés alors qu'ils vivent dans un pays imposant le premier cycle d'enseignement secondaire obligatoire.

Figure 5. Proportion des adolescents d'âge scolaire scolarisés et non scolarisés selon l'enseignement obligatoire, par région, 2007



Source: Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO, 2009.

La Figure 5 montre également que, dans de nombreux pays, la scolarisation reste légèrement en avance sur les politiques actuelles de scolarité obligatoire. En d'autres mots, alors que de nombreux pays n'ont pas encore présenté de mesures législatives sur le premier cycle d'enseignement secondaire obligatoire, ils peuvent néanmoins avoir déjà obtenu un haut taux de scolarisation à ce niveau. Par exemple, dans les États arabes et en Afrique subsaharienne, ce sont respectivement 25 % et 33 % des adolescents d'âge scolaire du premier cycle du secondaire qui sont inscrits à ce niveau dans des pays où cela n'est pas obligatoire. Par conséquent, certains pays comme l'Arabie saoudite, pourraient envisager d'augmenter la durée de la période d'enseignement obligatoire afin d'y inclure le premier cycle du secondaire, puisque le pourcentage d'adolescents non scolarisés d'âge scolaire du premier cycle du secondaire atteint moins de 10 %. D'autre part, dans ces régions, un pourcentage élevé d'étudiants d'âge scolaire du premier cycle de l'enseignement secondaire sont inscrits au niveau primaire; donc, certains pays, se demandant s'il s'agit là d'un objectif réaliste à court ou à moyen terme, pourraient être tentés de remettre en question la nécessité d'atteindre une pleine scolarisation à ce niveau.

Une autre façon de mesurer l'exclusion des adolescents de l'enseignement consiste à comparer le TNS pour une période normalisée regroupant au moins les deux dernières années de la scolarité obligatoire. Étant donné que la durée de la scolarité obligatoire est définie par chaque pays, cette mesure offre une avenue de surveillance de la façon dont les pays atteignent leurs propres cibles de scolarisation et de diminution de l'exclusion chez les adolescents.

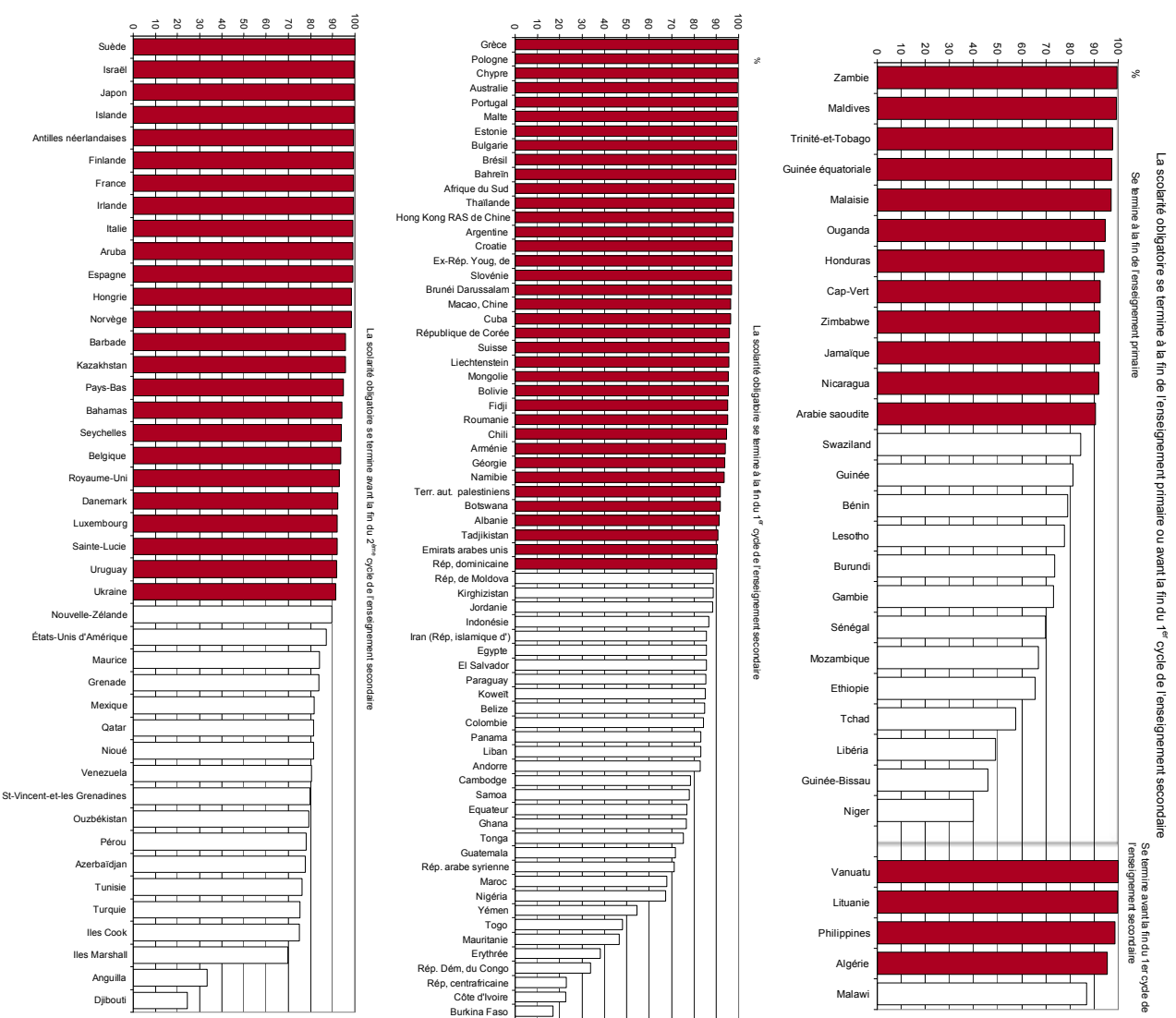
La **figure 6** ordonne les pays par niveau décroissant de fréquentation scolaire obligatoire, et elle les classe en fonction de leur TNS moyen pour les deux dernières années de la scolarité obligatoire. Les pays dont les barres sont foncées correspondent à ceux qui ont réussi à atteindre leurs propres cibles de la scolarité obligatoire en affichant un TNS supérieur à 90 %.

Le premier groupe de pays (c.-à-d. la figure du haut) représente ceux qui établissent la norme pour la scolarité obligatoire à un niveau relativement bas. Autrement dit, la scolarité obligatoire ne regroupe que l'enseignement primaire ou, de façon incomplète, le premier cycle du secondaire. Ces pays sont éparpillés un peu partout dans le monde, bien que dans une moindre mesure en Amérique du Nord et Europe occidentale, en Europe centrale et orientale et en Asie centrale. Bien que la norme instaurée soit relativement faible, ce groupe englobe des pays qui sont encore loin d'avoir atteint l'objectif de l'EPU, incluant Guinée-Bissau, Libéria et Niger, où pas même la moitié des enfants ayant l'âge approprié n'est inscrite dans les deux dernières années de l'enseignement primaire obligatoire.

Par contre, ce groupe englobe aussi des pays qui ont atteint leur propre norme et qui pourraient élever le niveau de l'enseignement obligatoire, de façon à englober, en partie ou en totalité, le premier cycle de l'enseignement secondaire. Ces pays comprennent la Guinée équatoriale et Zambie en Afrique subsaharienne, Trinité-et-Tobago en Amérique latine et Caraïbes, Malaisie en Asie de l'Est et Pacifique et les Maldives en Asie du Sud et de l'Ouest.

Le deuxième groupe de pays (c.-à-d. la figure du milieu) instaure une norme plus élevée qui s'apparente au parachèvement obligatoire d'un programme complet de premier cycle de l'enseignement secondaire. De nombreux pays de l'Asie de l'Est et du Pacifique, de l'Europe centrale et orientale, de l'Asie centrale, de l'Amérique latine et Caraïbes et de l'Afrique subsaharienne sont en mesure d'atteindre cette norme et pourraient envisager de la hausser pour inclure, en matière de la scolarité obligatoire, le deuxième cycle du secondaire. Pour ce qui est d'atteindre la norme, les pays qui sont confrontés aux défis les plus considérables se situent principalement en Afrique subsaharienne centrale ou occidentale : notamment le Burkina Faso, la République centrafricaine, la Côte d'Ivoire, la République démocratique du Congo, la Mauritanie et le Togo.

Figure 6. Taux net de scolarisation au cours des deux dernières années de la scolarité obligatoire



Source: de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO, 2009

Le dernier groupe de pays (c.-à-d. la figure du bas) possède un système en vertu duquel une certaine portion du deuxième cycle de l'enseignement secondaire est obligatoire. La plupart des pays développés appartiennent à ce groupe bien que certains d'entre eux, incluant les États-Unis, ne réussissent pas à atteindre leur propre norme. À l'autre extrémité de l'échelle, on retrouve Anguilla et Djibouti qui présentent des TNS en deçà de 40 % pour les deux dernières années de la scolarité obligatoire.

Parmi ces trois groupes, presque la moitié des pays (44 %) n'atteignent pas leurs cibles nationales en ce qui a trait à la participation. Cela se traduit par des taux de scolarisation à la toute fin de la scolarité obligatoire qui chutent en deçà de 90 %.

Références

Benavot, A. et J. Resnik (2006). "Lessons from the Past: A Comparative Socio-Historical Analysis of Primary and Secondary Education", dans A. Benavot, J. Resnik and J. Corrales, *Global Educational Expansion: Historical Legacies and Political Obstacles*. Cambridge: American Academy of Arts and Sciences.

G8 Education Experts. (2009). "G8 Education Experts Report 2009: Sharing Responsibilities to Advance Education for All". G8 Summit 2009.

Lewin, Keith (2006). *Planning for Secondary Expansion in Sub Saharan Africa - Key Issues for Sustainable Growth in Access*. Perspectives in Education, Vol. 24, No 2.

Mertaugh, M., E. Jimenez et H. Patrinos (2009). *The Global Challenge in Basic Education – Why Continued Investment in Basic Education is Important*. Washington, D.C.: Banque mondiale World Bank.

Nations Unies (ONU) (2009a). « Les Jeunes et les Nations Unies : Questions et réponses sur la jeunesse ». Consulté à : <http://www.un.org/esa/socdev/unyin/french/qanda.htm>.

Nations Unies (ONU) (2009b). "The International Labour Organisation (ILO)". Consulté à : <http://www.un.org.in/Jinit/ilo.pdf>

Organisation mondiale de la santé (OMS) (2008). « Santé de l'adolescent ». Consulté à : http://www.who.int/features/factfiles/adolescent_health/fr/index.html

UNESCO (2000). *Cadre d'action de Dakar: l'Éducation pour tous: tenir nos engagements collectifs*. Forum mondial de Dakar sur l'éducation, Sénégal, 26-28 avril 2000. Paris: UNESCO.

UNESCO-ISU (2009a). Base de données de l'ISU. Montréal : Institut de statistique de l'UNESCO. Consulté à :

http://stats.uis.unesco.org/unesco/TableViewer/document.aspx?ReportId=143&IF_Language=fr

UNESCO-ISU (2009b). Glossaire d'éducation en ligne. Montréal : Institut de statistique de l'UNESCO. Consulté à : <http://www.uis.unesco.org/glossary/Term.aspx?name=Compulsory%20education&lang=fr>

UNICEF (2002). *Adolescence: Une étape capitale*. New York : The United Nations Children's Fund (UNICEF). Consulté à: http://www.unicef.org/french/publications/files/pub_adolescence-fr.pdf

Verspoor, Adrian avec l'équipe SEIA (2008). *At the Crossroads: Choices for Secondary Education in Sub-Saharan Africa*. Washington, D.C.: Banque mondiale.

Banque mondiale (2005). *Expanding Opportunities and Building Competencies for Young People: A New Agenda for Secondary Education*. Washington, D.C.: Banque mondiale.